

## *Sunchaser* de Michel Cimino

Philippe Elhem

Number 83-84, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23363ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

24/30 I/S

### ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Elhem, P. (1996). Review of [*Sunchaser* de Michel Cimino]. *24 images*, (83-84), 42–43.



Glen Berry et Scott Neal.

pendant que sa mère regarde avec son amant *The Sound of Music*, à la télévision. Aussi, le rapprochement progressif des deux adolescents s'accompagne de divers incidents chez les voisins de cursive, ponctués par la musique tonitruante de «Mama Cass» dont s'est entichée la copine Leah, une voisine marrante qui est toujours dans les vapes.

Tourné en décors naturels (dans des appartements contigus), *Beautiful Thing* est de fait un mélange de réalisme et de fantaisie: il traite d'une façon aérienne, avec optimisme, d'un sujet d'actualité, bien ancré socialement. Il défend l'idée voulant qu'il soit possible d'être de la classe ouvrière et d'assumer honorablement une orientation sexuelle différente. Il faut voir comment les deux jeunes décident de faire leur «coming out» en dansant, enlacés, sur la terrasse bétonnée de cette cité ouvrière, au vu et au su de tous, et comment la mère de Jamie décide d'entrer dans leur jeu, pour le plaisir de faire tomber les barrières et les préjugés...

Ce film qui est un hymne à l'amour, montre avec humour et sans mièvrerie que le sentiment amoureux peut transformer la réalité, et que l'amour à seize ans, même entre des partenaires de même sexe, peut aussi être beau et naturel. Incidemment, le fait qu'il n'y est pas tant question de sexualité que du sentiment amoureux nous change des parties de jambes en l'air trop souvent associées à l'expression de la «différence».

*Beautiful Thing* est un petit film bien senti qui confirme la vitalité du cinéma britannique. ■

**GILLES MARSOLAIS**

## SUNCHASER DE MICHAEL CIMINO

**S**i *Sunchaser* ne fut ni l'un des grands films du Festival, ni l'un des meilleurs de son auteur, il aura toutefois marqué le retour aux affaires d'un Michael Cimino dont nous n'avions plus de nouvelles depuis des années. Véritable et authentique «Maverick» d'un cinéma américain dans lequel il n'a jamais réussi à trouver sa place (au contraire des Coppola et autres Scorsese, cinéastes de sa génération), Cimino semblait avoir sombré corps et biens avec son remake de *The Desperate Hours* (à l'origine un Bogart réalisé par William Wyler) qui fit un flop et fut mal accueilli par la critique américaine, même s'il fut défendu en Europe et dans les colonnes de cette revue, si ma mémoire est bonne. Même si la forme s'est infléchie vers un tous publics bien com-

Jon Seda et  
Woody Harrelson.



préhensible dans la situation qui est la sienne, Cimino avec *Sunchaser*, ne renonce pourtant à aucune des obsessions qui ont fait de lui l'un des rares auteurs dignes de ce nom aux États-Unis. *Sunchaser* joue de l'opposition de deux personnages que tout sépare à l'origine: un jeune médecin appelé au plus brillant des avenir et un jeune voyou métis rongé par un cancer de l'estomac. L'un prendra l'autre en otage afin qu'il le mène vers

le lac magique où avec l'aide d'un sorcier fantasmagique, il pourra se sauver en se fondant dans la nature où l'attendent ses ancêtres, les premiers habitants de l'Amérique. De ce sujet cliché (à peu près le même que l'histoire du *Huitième jour*), Cimino tire un road movie souvent prenant où peut se lire l'une des grandes lignes de sa thématique: l'Amérique moderne est devenue une caricature dérisoire de l'idéal des pionniers.

Cimino a toujours le sens de l'espace et du paysage, ses acteurs sont excellents et, tout compte fait, on prend un plaisir primaire mais bien réel à suivre les péripéties de ces deux hommes qui apprendront à travers l'épreuve que l'un impose à l'autre, à se connaître et à se transformer mutuellement. Bref, Cimino est de retour et c'est, pour nous, une bonne nouvelle. ■

PHILIPPE ELHEM

## TEMPTRESS MOON DE CHEN KAIGE

Peut-on descendre plus bas? Détenteur d'une Palme d'or pour son dernier opus (ex æquo avec *The Piano* de Jane Campion), Chen Kaige nous a proposé en sélection officielle un invraisemblable navet qui, sans doute, correspond bien plus sûrement, hélas, à la véritable nature de son cinéma que le déjà surfait *Adieu ma concubine*. Pour tous ceux qui pensent comme l'auteur de ces lignes, que les authentiques talents du cinéma chinois résident essentiellement de l'autre côté du détroit de Formose, *Temptress Moon* est une véritable pièce à conviction. De l'œuvre décorative aux penchants volontiers pompiers (cf. *La vie sur une corde*) à laquelle l'on peut réduire sans remords le gros de sa filmo, *Temptress Moon* pourrait bien constituer le risible sommet. De ce mélodrame « historique » aux relents rétro grossièrement stylisé, caricaturalement interprété (même l'exquise Gong Li y joue comme une savate) par des acteurs lourdement signifiants et systématiquement filmés à coups de grand angle grotesques, il n'y aurait rien à dire dans ces pages si la notoriété du cinéaste n'était ce qu'elle est. Décidément, les histoires de mafia chinoise ne réus-



Gong Li.

sissent guère aux cinéastes de la Chine continentale (cf. le piteux *Shanghai Triad* de Zhang Yimou). Qu'ils laissent le sujet à leurs confrères de T'ai-pei ou de Hong-Kong! ■

PHILIPPE ELHEM

## TROP TARD DE LUCIAN PINTILIE

On retrouve dans ce film un climat semblable à celui que Pintilie avait installé dans *Le chène* (1992), avec le même acteur (Razvan Vasilescu) dans le rôle principal du jeune procureur chargé d'enquêter sur la mort suspecte de mineurs, mais avec une énergie trouble un peu moins débordante. Du politique, ce faux thriller dé-

bouche sur une question éthique. À travers son histoire, *Trop tard* pose la question de l'avenir de la société roumaine qui doit s'adapter à la « normalité », sans pour autant conférer le statut de normalité au monstre qu'elle a engendré. À cet égard, le pardon n'implique pas d'oublier le passé, car alors le risque est grand de voir apparaître une